

J.-P. Colin (dir.), Les argots : noyau ou marges de la langue ?

Marie-Anne Paveau

Mots, Année 1999, Volume 61, Numéro 1
p. 167 - 170

[Voir l'article en ligne](#)

Page 167 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

La deuxième partie, « Approches externes », fait l'inventaire des principaux outils actuellement disponibles qui, en dehors des textes eux-mêmes, permettent de recueillir des informations linguistiques ou historiques qui en facilitent l'étude. Il s'agit des dictionnaires et encyclopédies électroniques, des banques de données d'histoire littéraire et des bibliographies informatisées. Une grande partie de ces outils étant présents sur les réseaux informatiques comme minitel ou internet, l'auteur fournit ensuite quelques explications sur le fonctionnement de ceux-ci.

La troisième partie, « Publication assistée par ordinateur », envisage comment le chercheur, après avoir utilisé l'informatique pour les besoins de sa recherche, peut s'en servir au moment de la publication des résultats. Elle aborde, en particulier, deux domaines où la technologie apporte des avantages spécifiques : la constitution de dictionnaires peut bénéficier d'une structuration logique qui en fait de véritables bases de données susceptibles d'interrogations multiples ; l'édition critique peut acquérir une profondeur nouvelle, une sorte de troisième dimension grâce à l'hypertexte ou même à l'hypermédia.

S'ajoutant aux nombreuses informations figurant ici et là dans les notes (sites internet, logiciels), une bibliographie importante (soixante pages) complète cet ouvrage extrêmement utile, qui en fait n'intéressera pas seulement les spécialistes de la littérature, mais tous ceux qui utilisent les outils informatiques pour traiter et analyser des textes.

Pierre-Eugène Muller

J.-P. COLIN (dir.), *Les argots : noyau ou marges de la langue ?*, BULAG, Travaux du centre Lucien Tesnière, université de Besançon, 1996 (numéro hors série : colloque de Cerisy-la-Salle, aout 1994), 264 p. et 13 p. d'annexe.

Ce qui est intéressant chez les argotologues, c'est qu'ils sont toujours des épistémologues. En effet, si ce recueil permet au lecteur de prendre la mesure des recherches argotologiques actuelles, il lui fournit aussi des informations sur leur statut au sein des études linguistiques. On ne se demande pas seulement, dans ce livre, si les argots sont noyau ou marges de la langue, mais l'on s'interroge aussi sur la situation de l'argotologie, au centre ou en marge de la linguistique. J.-P. Goudailler estime nécessaire de rappeler que « l'argotologie moderne /.../ ne saurait en aucune